

BANQUE DU CANADA

Bank of Canada
" "

**RAPPORT ANNUEL AU
MINISTRE DES FINANCES
ET
RELEVÉ DES COMPTES**

1941

LE 9 FÉVRIER 1942

HC
2706
.A12
1941

BANQUE DU CANADA

ÉTABLIE EN 1934 EN VERTU DE LA LOI SUR LA
BANQUE DU CANADA

SIÈGE SOCIAL—OTTAWA

CONSEIL D'ADMINISTRATION

G.-F. TOWERS
Gouverneur

D. GORDON
Sous-gouverneur

E.-G. BAKER

TORONTO, ONT.

W.-D. BLACK
Membre du Comité de direction

HAMILTON, ONT.

G.-G. COOTE

NANTON, ALTA.

J.-L. HOLMAN

SUMMERSIDE, I.P.-E.

F. MAGEE

PORT ELGIN, N.-B.

W.-K. MCKEAN

HALIFAX, N.-É.

A.-STEWART McNICHOLS

MONTRÉAL, QUÉ.

A.-C. PICARD

QUÉBEC, QUÉ.

E.-J. TARR

WINNIPEG, MAN.

A.-C. TAYLOR

VANCOUVER, C.-B.

R.-A. WRIGHT

DRINKWATER, SASK.

Membre à titre d'office:

W.-C. CLARK
Sous-ministre des Finances

OTTAWA, ONT.

DIRECTION

G.-F. TOWERS
Gouverneur

L.-P. SAINT-AMOUR
Sous-gouverneur adjoint

D. GORDON
Sous-gouverneur

K.-A. HENDERSON
Conseiller en valeurs

SECRETARIAT

D.-G. MARBLE
Secrétaire

SERVICE DU CHANGE ÉTRANGER

S. TURK
Chef

W.-A. CAMERON
Sous-chef

L.-P.-J. ROY
Sous-secrétaire

SERVICE DE LA MONNAIE

C.-E. CAMPBELL
Chef

J.-P. MELVIN
Sous-chef

DÉPARTEMENT DES ÉTUDES

D.-A. SKELTON
Chef

J.-R. BEATTIE
Sous-chef

COMPTABILITÉ

H.-R. EXTENCE
Comptable en chef

SERVICE DE LA DETTE PUBLIQUE

M.-G. ANDERSON
Chef

F.-M. PETERS
Sous-chef

DÉPARTEMENT DES VALEURS

W.-B. WATSON
Chef

W.-H. BUDDEN
Sous-chef

J.-W. GRANT
Représentant à Toronto

C. DE V. WELSFORD
Représentant à Montréal

VÉRIFICATION

E. FRICKER
Vérificateur

AGENCES

CALGARY, ALTA	J. PARRY	AGENT
CHARLOTTETOWN, I.P.-E.	D.-A. MACKINNON	"
HALIFAX N.-É.	P.-B. WOOSTER	"
MONTRÉAL, QUÉ.	J.-H.-C. DESMARAIS	"
OTTAWA, ONT.	S.-J. PERKINS	"
RÉGINA, SASK.	G.-A. IVEY	"
SAINT-JEAN, N.-B.	E.-H. CAMERON	"
TORONTO, ONT.	K. FREDERICKSON	"
VANCOUVER, C.-B.	S.-A. STADEN	"
WINNIPEG, MAN.	W. MORTON	"

BANQUE DU CANADA

Ottawa, le 9 février 1942.

L'honorable J.-L. Ilsley,
Ministre des Finances,
Ottawa.

Monsieur le Ministre,

En conformité des dispositions de la *Loi modifiant la Loi sur la Banque du Canada*, je vous envoie ci-joint, en double, un relevé des comptes de la Banque pour l'exercice financier 1941, signé par le gouverneur et par le comptable en chef, et certifié par les vérificateurs, en la forme prescrite par les statuts de la Banque.

Avant de traiter de certains aspects de notre bilan annuel, je désire mentionner le décès de deux de nos administrateurs au cours de 1941. Le professeur Robert McQueen fut tué dans un accident d'avion en retournant à Winnipeg après une assemblée du Conseil d'administration, et le lieutenant-colonel Claude Brown est mort dans le Royaume-Uni où il était engagé en service de guerre pour les Chevaliers de Colomb. Pendant les années où le professeur McQueen et le colonel Brown furent administrateurs, leurs collègues de l'administration ont grandement bénéficié de leurs conseils et avis. Leur mort prématurée est une grande perte pour la Banque et pour ceux d'entre nous—membres du Conseil et du personnel—qui avaient le privilège d'être associés au professeur McQueen et au colonel Brown.

Les changements importants durant l'année aux postes de l'actif et du passif sont indiqués au tableau suivant, qui montre l'effet de ces changements sur les réserves des banques à charte.

BANQUE DU CANADA

<u>Année civile 1941</u>	<u>Diminution des réserves des banques à charte</u>	<u>Augmentation des réserves des banques à charte</u>
	(Millions de dollars)	
Augmentation de nos soldes en livres sterling et en dollars des Etats-Unis d'Amérique		162.4
Augmentation de nos placements dans les titres des gouvernements fédéral et provinciaux		32.7
Autres augmentations à l'actif		21.1
Augmentation du fonds de réserve	1.9	
Augmentation des billets entre les mains du public (circulation active)	118.0	
Augmentation des dépôts du gouvernement fédéral	64.1	
Diminution des autres dépôts		3.5
Augmentation au poste "Tout autre passif"	3.5	
	187.5	219.7
Moins		187.5
Augmentation des réserves des banques à charte		32.2

BILLETS EN CIRCULATION

Le montant des billets de la Banque du Canada en circulation était, au 31 décembre dernier, de \$495,956,232, \$136,007,111 de plus que l'année précédente. De ce montant \$116.3 millions faisaient partie de l'encaisse des banques à charte et \$379.7 millions étaient entre les mains du public. Y compris les billets des banques à charte entre les mains du public, le montant de billets en circulation active le 31 décembre 1941 était de \$450.3 millions. L'augmentation sur l'année était approximativement de \$109 millions, un peu plus que celle de \$95 millions en 1940.

Dans un pays comme le Canada, où la grande majorité des paiements se font par chèques tirés sur des comptes de banque, le volume de billets en circulation active est une considération d'intérêt secondaire au point de vue monétaire. Lorsque le public a besoin de plus de billets, il les obtient en effectuant des retraits des banques à charte. Ce sont donc les besoins du peuple qui déterminent le volume de la circulation active à un moment donné quelconque, plutôt que les mesures prises par les autorités bancaires.

Il est vrai cependant qu'une augmentation dans le montant des billets de la Banque du Canada en circulation active amènerait une diminution de la réserve des banques à charte si la Banque du Canada ne prenait des mesures compensatrices. Aussi la Banque a-t-elle adopté la politique d'agir en ce sens.

RÉSERVES

Ainsi que l'indique notre bilan, le solde au poste "Sterling et dollars des Etats-Unis d'Amérique" était, le 31 décembre dernier, de \$200,861,156. Ces avoirs de change se composaient presque entièrement de sterling qui avait été acheté de la Commission de contrôle du change étranger et que celle-ci s'était engagée à racheter pour livraison future. Au moyen de ces ventes de sterling à la Banque du Canada, la Commission obtint temporairement des dollars canadiens pour lui aider à financer ses opérations. Des transactions de ce genre se firent sur une grande échelle dans la première partie de 1941 et elles atteignirent un maximum de \$295 millions le 25 juin. Après avoir reçu le produit du premier emprunt de la Victoire, le Gouvernement fit des avances à la Commission de contrôle du change étranger qui lui permirent de racheter tout le sterling qu'elle avait antérieurement vendu à la Banque du Canada. Au mois d'août la

Commission dut encore avoir recours à la vente de sterling à la Banque et elle continua de le faire pendant le reste de l'année.

Les achats de devise étrangère que fait la Banque de la Commission de contrôle du change étranger ont pour effet d'augmenter les réserves des banques à charte, effet qui, en 1941, fut en grande partie compensé par nos ventes de valeurs sur le marché et par une augmentation des dépôts de l'Etat à la Banque du Canada. Entre le 1er janvier et le 25 juin, alors que nos avoirs en devise étrangère augmentaient de \$256 millions, le montant de nos placements baissait de \$35 millions et les dépôts de l'Etat augmentaient de \$218 millions. Un mouvement semblable se produisit au cours des derniers mois de l'année, alors qu'une augmentation de \$200 millions dans nos avoirs en devise étrangère entre le 13 août et le 31 décembre fut en partie compensée par une diminution de \$41 millions dans notre portefeuille de titres et par une augmentation de \$54 millions dans le dépôt du Gouvernement.

L'inverse se produit quand la Banque vend du change. Ainsi une réduction de \$294 millions entre le 25 et le 30 juin dans notre solde sterling-dollars des Etats-Unis fut accompagnée par un relèvement de \$103 millions dans notre portefeuille de titres des gouvernements fédéral et provinciaux, tandis que le solde de l'Etat chez nous diminua simultanément de \$177 millions.

PLACEMENTS

Le 31 décembre dernier nos placements en titres des gouvernements fédéral et provinciaux étaient de \$608,471,866, une augmentation de \$32,708,704 pour l'année. L'augmentation substantielle en valeurs dont l'échéance se reporte à plus de deux ans et la diminution dans

la catégorie des valeurs à court terme résultent principalement de la conversion de ce que détenait la Banque d'une émission du gouvernement du Dominion échéant le 16 octobre en une nouvelle émission d'obligations à 1½ p. cent à trois ans.

Prenant pour base les chiffres du mercredi publiés dans notre bilan hebdomadaire, la moyenne du total des placements fut de \$158 millions de plus en 1941 qu'en 1940.

TOUT AUTRE ACTIF ET PASSIF

La grosseur des montants aux postes de notre bilan intitulés "Tout autre actif" et "Tout autre passif" n'a aucune portée spéciale puisque ces soldes consistent principalement en chèques en cours de compensation et en traites de la Banque du Canada émises mais qui n'ont pas été présentées au paiement. Depuis le commencement de la guerre, le volume de ces transactions en suspens tend à augmenter en raison de l'accroissement des recettes et des déboursés de l'Etat.

PROFITS ET PERTES

Les bénéfices nets de nos opérations en 1941, provision faite pour éventualités et réserves, s'établissaient à \$5,813,385.80. Après le paiement d'un dividende de \$225,000 sur le capital-actions détenu par le ministre des Finances il restait \$5,588,385.80 à rapprocher de \$3,819,460.09 en 1940. L'augmentation doit être attribuée surtout au montant moyen élevé de valeurs en portefeuille, dont nous avons déjà parlé. Des profits disponibles à distribuer, un tiers, soit \$1,862,795.27, fut ajouté au fonds de réserve et les autres deux tiers, soit \$3,725,590.53, furent payés au gouvernement du Dominion.

Cette addition faite à notre fonds de réserve, le montant de celui-ci dépasse le capital versé. Dans ces circonstances, la distribution des profits en 1942 sera régie par la teneur de l'article 31 (b) de la *Loi sur la Banque du Canada* qui stipule qu'un dixième du surplus constaté provenant des opérations de la Banque doit être alloué au fonds de réserve, et le reliquat doit être payé au receveur général et mis au crédit du Fonds du revenu consolidé.

LE TAUX DE LA BANQUE

Notre taux d'escompte est demeuré le même toute l'année à 2½ p. cent. Après l'émission du premier emprunt de la Victoire, quelques banques ont eu besoin de crédit, mais la somme de ces emprunts fut relativement petite et à la mi-novembre le tout avait été liquidé.

LES MARCHÉS DE VALEURS MOBILIÈRES

L'événement de l'année sur les marchés de valeurs mobilières fut la vente du premier emprunt de la Victoire. Cet emprunt—la première finance de guerre d'importance majeure—fut lancé sur le marché par une organisation d'envergure nationale sous la direction du Comité de l'emprunt de la Victoire. On peut mesurer à quel degré l'emprunt reçut l'appui du public par le total des souscriptions au comptant, savoir \$730 millions, et encore davantage par le nombre de souscripteurs qui ne fut pas moins que 968,000.

Notre estimé des montants nets des émissions nouvelles d'obligations en 1941 est indiqué dans le tableau en appendice. Les exigences de la guerre portèrent à un niveau sans précédent le total des sommes empruntées par l'État du public canadien. D'autre part, les gouvernements provinciaux dans leur ensemble ont effectué une réduction nette

de leur dette garantie par obligations et le remboursement d'émissions de municipalités et de corporations qui a eu lieu durant ces dernières années s'est continué sur une échelle un peu plus élevée.

Malgré l'augmentation considérable du volume global d'argent frais prélevé dans le marché canadien, le prix des obligations de premier ordre a monté sensiblement pendant l'année. Le cours moyen de deux types des émissions à long terme du gouvernement fédéral monta d'environ 99 $\frac{3}{8}$ en janvier 1941 à environ 100 $\frac{7}{8}$ en janvier 1942, ce qui représente une régression d'environ 1/10 de 1 p. cent dans le rendement. Durant cette période, aux Etats-Unis et dans le Royaume-Uni, les titres d'échéance semblable des gouvernements ont montré peu de changement net.

SECTION DE L'ÉPARGNE EN TEMPS DE GUERRE

Dans mon rapport de l'an dernier j'ai mentionné la création d'une Section de l'épargne en temps de guerre dans notre Service de la dette publique pour s'occuper de l'émission et du rachat des certificats d'épargne de guerre. Au cours de 1941 le travail de cette section a augmenté considérablement. Le nombre moyen des certificats d'épargne de guerre émis par jour est maintenant d'environ 45,000, à rapprocher de 15,000 il y a un an. Il a été émis en 1941 11,600,000 certificats, ce qui représente des souscriptions au comptant de \$84 millions.

L'allure de ces opérations a exigé certaines augmentations de personnel et nécessitera aussi d'ajouter à nos immeubles.

IMMEUBLES

La Section de l'épargne en temps de guerre a conduit ses opérations dans des locaux à loyer adjacents à la Banque.

L'espace que nous avons pu obtenir ne suffira pas à loger la Section de l'épargne en temps de guerre plus de quelques mois encore, vu l'accroissement du volume de travail et l'augmentation consécutive du personnel. Pour faire face à la situation, nous avons acheté à Ottawa une propriété et nous procédons à la construction d'un bâtiment qui sera prêt à occuper vers le 1er juillet prochain.

Le fait que la Section en question tient les seuls registres des certificats d'épargne de guerre émis exige nécessairement qu'elle conduise ses opérations dans un immeuble à l'épreuve du feu. Nos architectes ont préparé les plans d'une construction qui assurera la protection désirée en ce sens, tout en étant à la fois aussi simple et économique que possible.

Si, après la guerre, la Section de l'épargne en temps de guerre peut se dispenser d'une partie de l'espace, c'est l'intention de l'utiliser pour loger en sûreté certains dossiers de la Banque et décongestionner notre siège principal.

PERSONNEL

Le 20 novembre dernier, le sous-gouverneur, M. Donald Gordon, assumait les fonctions onéreuses de président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. La Banque a trouvé que son devoir l'obligeait de permettre à M. Gordon d'acquiescer à la demande du Gouvernement qu'il le serve en ce nouvel office. Ce déplacement, quoique temporaire, représente néanmoins pour notre institution une perte sensible.

En 1941, le nombre des employés permanents du personnel de la Banque a diminué de 16, laissant un total de 349. 566 additions au personnel temporaire montent le total de cette catégorie à 771 au 31 décembre dernier. Des employés temporaires nouveaux, 384 furent assignés aux

opérations de la Section de l'épargne en temps de guerre; les services des autres 182 furent utilisés aux fins d'aider le Comité de l'épargne en temps de guerre dans son travail, de remplacer les employés qui nous ont quitté pour se joindre aux forces armées et, dans une bien modeste mesure, de satisfaire aux besoins de quelques uns des services de notre siège social et de nos agences.

Les développements de l'année écoulée ont amené non seulement un accroissement du volume total de nos affaires, mais aussi du travail dévolu à chacun des membres de notre institution, car l'augmentation dans le personnel n'a pas été de pair avec le développement des affaires. Pour pouvoir s'acquitter des responsabilités qui lui sont confiées, la Banque dépend de plus en plus de la bonne volonté et du concours généreux des membres de son personnel dans l'accomplissement de leurs tâches devenues plus ardues en ces temps difficiles. Je prends cette occasion de rendre le plus haut hommage au caractère du concours reçu durant toute l'année.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments dévoués.

Le gouverneur,

G.-F. TOWERS.

BANQUE DU CANADA

MONTANTS NETS ESTIMATIFS
EMISSIONS NOUVELLES OU REMBOURSEMENTS
D'OBLIGATIONS

(Valeur au pair en millions de dollars canadiens)

Année	Dominion et Chemins de fer nationaux du Canada	Provinces	Corporations privées	Total *
PAYABLES AU CANADA SEULEMENT				
1936	125	66	183	374
1937	25	82	75	182
1938	91	60	31	182
1939	74	53	95	222
1940	434	75	12	497
1941	732	6	34	692
PAYABLES A L'ETRANGER SEULEMENT OU AU CHOIX				
1936	39	27	139	205
1937	14	24	87	125
1938	21	11	45	77
1939	96	29	128	195
1940	153	15	19	187
1941	203	34	22	259

REMARQUE: Le tableau comprend les certificats d'épargne de guerre mais ne tient pas compte des bons du Trésor ni des émissions suivantes à court terme du gouvernement du Dominion qui furent vendues aux banques:—

\$200 millions d'obligations 2%, à 2 ans, vendues le 16 octobre 1939 et converties à leur échéance en obligations 1½%, à 3 ans;

\$250 millions d'obligations 1%, à 1 an, émises à la Banque du Canada relativement à l'Ordonnance sur l'acquisition de la devise étrangère du 30 avril 1940, et converties à leur échéance en une émission semblable;

\$250 millions d'obligations 1½%, échéant le 2 juillet 1943, vendues le 2 janvier et le 1er février 1941.

* Les renseignements disponibles au sujet des émissions et des remboursements de municipalités et d'institutions religieuses n'étaient pas assez complets pour justifier qu'on inclue ces catégories d'obligations dans le tableau. Toutefois la réduction nette de la dette municipale garantie par obligations moins les fonds d'amortissement a été (en millions de dollars) d'environ 25, 30, 37, 27 et 43, respectivement durant les années 1937 à 1941.

BANQUE DU
BILAN
Arrêté au 31

PASSIF

CAPITAL :

Autorisé, 100,000 actions, valeur
au pair de \$50 chacune . . . \$ 5,000,000.00

Emis et versé \$ 5,000,000.00

FONDS DE RÉSERVE 5,585,705.15

BILLETS EN CIRCULATION 495,956,232.22

DÉPÔTS :

Gouvernement fédéral . . . \$ 77,573,198.59
Banques à charte 232,031,047.90
Autres 5,970,053.61 315,574,300.10

DIVIDENDE DÉCLARÉ :

Payable le 2 janvier 1942 112,500.00

TOUT AUTRE PASSIF 20,632,828.46

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS

Nous avons examiné le bilan ci-dessus de la Banque du Canada, arrêté au 31 décembre 1941, et avons obtenu tous les renseignements et les explications que nous avons demandés. Nous faisons rapport que, dans notre opinion, ce bilan est établi de façon à exposer véritablement et fidèlement la situation financière de la Banque à cette date, au meilleur de notre connaissance, suivant les explications qui nous ont été données et telle qu'indiquée aux livres de la Banque.

G.-T. CLARKSON, F.C.A.
de la firme Clarkson, Gordon,
Dilworth & Nash.

MAURICE CHARTRÉ, C.A.,
de la firme Chartré, Samson & Cie.

Ottawa, ce 28 janvier 1942.

\$842,861,565.93

CANADA

décembre 1941

ACTIF

RÉSERVE—au cours actuel:

Sterling et dollars des États-
Unis d'Amérique \$200,861,155.64

MONNAIES DIVISIONNAIRES 316,081.21

PLACEMENTS—ne dépassant pas la
valeur courante:

Titres à court terme des gou-
vernements fédéral et provin-
ciaux, y compris titres garan-
tis par le gouvernement
fédéral \$391,783,438.86

Autres titres des gouvernements
fédéral et provinciaux, y
compris titres garantis par le
gouvernement fédéral 216,688,426.66 608,471,865.52

IMMEUBLES DE LA BANQUE:

Terrain, bâtiments et mobilier
au prix coûtant moins les
amortissements 1,732,242.04

TOUT AUTRE ACTIF 31,480,221.52

\$842,861,565.93

Le gouverneur,
G.-F. TOWERS

Le comptable en chef,
H.-R. EXTENCE

BANQUE DU CANADA

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Pour l'année terminée le 31 décembre 1941

PROFITS POUR L'ANNÉE TERMINEE LE 31
DÉCEMBRE 1941, déductions faites
des provisions pour éventualités
et réserves \$5,813,385.80

RÉPARTIS COMME SUIV :

Dividendes pour l'année terminée
le 31 décembre 1941, au taux de
4½% l'an
No 14, payé le 2 juillet 1941 . . \$ 112,500.00
No 15, payable le 2 janvier 1942 112,500.00 225,000.00

SOLDE \$5,588,385.80

VIREMENT AU FONDS DE RÉSERVE . . . \$1,862,795.27

VERSÉ AU RECEVEUR GÉNÉRAL DU CAN-
ADA POUR CRÉDIT AU FONDS
CONSOLIDÉ DU REVENU 3,725,590.53 \$5,588,385.80

FONDS DE RÉSERVE

SOLDE LE 31 DÉCEMBRE 1940 \$3,722,909.88
MONTANT VIRÉ DU COMPTE DE PROFITS
ET PERTES AU 31 DÉCEMBRE 1941 1,862,795.27
SOLDE LE 31 DÉCEMBRE 1941 \$5,585,705.15

